



FONDATION
CAP LOISIRS

**RAPPORT
D'ACTIVITÉS
2022**



”

Cap Loisirs est un projet commun [...] un lieu où l'on construit ensemble, chacun-e apporte son savoir-faire, ses compétences et sa singularité.

Juan Tortosa

SOMMAIRE

Mot de la co-présidence	2
Préface – Cap Loisirs, une histoire de liens et d'appartenance	3
Point de départ – Entretien avec Cyprien Faini, moniteur et responsable de séjours à Cap Loisirs	5
Le Club Vélo – Entretien avec Clara Tutt, Stéphane Regamey, participant·es à Cap Loisirs et David Mekis, animateur à Cap Loisirs	8
Lieu commun – Regards croisés Maison de quartier de la Jonction, Musée d'ethnographie et Cap Loisirs Entretien avec Michael Toffel, animateur (MQJ), Anouck Hoyois, médiatrice (MEG) et Alice Crété, animatrice à Cap Loisirs	11
Construire le « nous » – Entretien avec Marianne Messerli et Juan Tortosa, jeunes retraité·es de Cap Loisirs	14
Perspectives – Entretien avec Grégoire Labhardt, directeur de Cap Loisirs	16
Points de vue – Séjour culturel à Maggia (TI) - juillet 2022	18
Remerciements	20
Statistiques annuelles	22
Comptes annuels	26
Rapport du réviseur	30
Conseil de Fondation et Bureau	32
Personnel de la Fondation	33

MOT DE LA CO-PRÉSIDENTE

Pour le plus grand bien de nos participant-es, l'année écoulée nous a permis, après plus de deux ans de pandémie, de reprendre notre souffle et de retrouver un rythme plus conforme à nos ambitions. Durant cette période de crise, nous avons identifié de nouveaux besoins, exprimés aussi bien par les participant-es que par leurs proches, et ils ont donné un élan supplémentaire à notre champ d'action dans divers domaines. Nous avons, dans ce sens, pérennisé en particulier une offre en semaine qui renforce le lien social et la relation à la Cité et qui peut évoluer au gré des souhaits, des intérêts et des opportunités.

Ce qui est sûr, c'est que la motivation du personnel reste un moteur central de notre Fondation. Cette motivation est palpable dans tous les secteurs d'activités. Elle doit cependant être soutenue par une organisation et un environnement de travail cohérents pour durer, tout comme nous nous devons de bien en comprendre les ingrédients pour la préserver. Ces enjeux s'inscrivent dans une forme de double défi : d'une part, le départ à la retraite de collaborateur-trices de longue date qui portent une mémoire et des « savoirs d'expérience »; et d'autre part, une équipe d'animation à la fois très fournie - avec près de 160 personnes collaborant de manière régulière, mais ponctuelle -, et un noyau restreint de personnel fixe.

La réorientation de l'organisation du secteur de l'animation, dans une perspective d'adéquation aux besoins et de durabilité, et l'implémentation d'un nouvel outil de gestion informatique ont mobilisé et mobiliseront encore l'an prochain Cap Loisirs.

Jean-François Berger

« Impliqué depuis une vingtaine d'années dans la gouvernance de Cap Loisirs, je peux témoigner aisément de l'engagement des collaborateurs-trices.

Personnellement en tant que co-président, j'apprécie hautement cet esprit d'engagement dans lequel nous travaillons au fil du temps. Les résultats de cet engagement se lisent d'abord sur le visage de nos participant-es et de leurs proches à maintes occasions. Quel privilège de faire partie de cette « seconde famille » !

De manière plus personnelle, en tant que père d'une enfant mentalement handicapée, je suis toujours ému de regarder ma fille Morgane lorgner vers la boîte aux lettres et brandir avec joie le courrier de Cap Loisirs qui contient la description d'une prochaine sortie. Elle garde cette feuille de papier pendant des jours comme un talisman qu'elle a plaisir et fierté à montrer aux gens qu'elle connaît. C'est aussi dans ces moments-là que je me dis que Cap remplit pleinement sa mission. »

Christine Serdaly

« Mon engagement au Conseil de Fondation est motivé d'abord par l'enthousiasme que me procurent les prestations de Cap Loisirs. Leurs dimensions créatives, exigeantes, leur renouvellement et le volontarisme qui caractérise la fabrication de nos prestations me subjuguent. Je suis à la fois reconnaissante et rassurée qu'il y ait un renouvellement en continu de cette énergie créatrice, avec des professionnel-les qui se sentent engagés, tout comme je pense que nous offrons un terrain d'expérimentation fantastique - un laboratoire formateur. Tout en contribuant à renforcer la place de nos participant-es dans la Cité et à leur offrir un espace de loisirs de qualité, notre « laboratoire » ouvre les horizons de chacune des parties prenantes et nous donne l'occasion d'un enrichissement mutuel.

PRÉFACE

Ma seconde motivation pour Cap va au désir de contribuer à rendre la question du handicap mental plus visible, et pour ce faire de nous doter d'outils et d'un fonctionnement permettant de mieux raconter nos prestations, nos usager-ères, leurs besoins et ceux, en retour, de celles et ceux qui les accompagnent.

L'an prochain, ce sera au tour du Conseil de se pencher sur sa motivation et son fonctionnement, pour adopter une gouvernance qui garantisse l'engagement de personnes au sein du Conseil dans la durée. »

Nous remercions chacune et chacun – nos participant-es, leurs proches, nos collaborateur-trices, tout comme celles et ceux des institutions qui accueillent nos participant-es, nos partenaires culturels et financiers et notre directeur – pour leur engagement qui rend l'action de notre Fondation possible et pertinente.

Christine Serdaly, co-présidente
Jean-François Berger, co-président

Cap Loisirs, une histoire de liens et d'appartenance

Bienvenue chez vous !

Non, ce document n'est pas une pub pour votre prochain réaménagement d'intérieur. Il s'agit bien du rapport annuel de Cap Loisirs.

Bienvenue chez vous ! L'accroche n'est cependant pas anodine. Ce qui marque l'esprit des personnes venant à Cap Loisirs ce sont les forts liens réunis et représentés par cette appellation : Cap Loisirs. Et aussi les émotions générées.

Nous avons souhaité explorer ce sentiment « d'appartenance » et le mettre en lien – la répétition de ce mot n'est également pas anodine – avec les loisirs. Pour ce faire pas d'étude, nous avons tout simplement demandé à diverses personnes de se remémorer quelques instants et de partager leur vécu à Cap Loisirs.

Différents témoignages, vivants et sincères, vous accompagneront le long de ces pages. Portés autant sur le passé que sur le futur (*voir page 16*), ces expériences nous offrent autant d'éléments de compréhension que de réflexion.

Ce rapport est maintenant le vôtre, nous vous en souhaitons une bonne lecture.

Grégoire Labhardt, directeur



POINT DE DÉPART

Entretien avec Cyprien Faini, moniteur et responsable de séjours à Cap Loisirs

Tu es moniteur à Cap Loisirs depuis 2011. Peux-tu me parler de ton parcours ?

J'ai eu la chance de multiplier les expériences à Cap Loisirs. J'ai commencé en 2011 avec les cours de natation pour les enfants. Par la suite, j'ai fait des séjours et week-ends, toujours avec les enfants et adolescent-es. Puis, pendant plus d'une année, j'ai accompagné deux enfants au sein de Maisons de quartier dans le cadre d'intégration. Ensuite, je suis parti à l'étranger pour faire des études de danse.

Aujourd'hui, je travaille toujours au secteur enfants et adolescent-es, mais je participe également aux projets culturels et aux loisirs personnalisés.

D'ailleurs, j'ai été nommé responsable de séjours depuis peu, ce qui impliquera plus de responsabilités.

Après tes études, qu'est-ce qui t'a fait revenir à Cap Loisirs ?

En fait, je ne suis jamais complètement parti... J'aime trop ce travail et je n'ai jamais eu envie d'arrêter. D'ailleurs, pendant mes études, j'ai continué à travailler à Cap Loisirs lors des vacances. C'est un domaine qui réunit un ensemble de choses qui me correspondent. Les séjours sont très vivants. Il y a énormément d'échanges entre tous les membres du groupe. Il y a une dynamique circulaire. C'est également un métier d'extérieur, on est souvent dehors, on rencontre des gens, des lieux et de nouvelles activités.

Il y a aussi la richesse émotionnelle. C'est une immersion totale. Le temps du séjour, on doit mettre entre parenthèses nos besoins propres. C'est fatigant, on donne beaucoup, mais on reçoit beaucoup, en retour. C'est très nourrissant.

En plus de ces aspects, quels sont les éléments qui renforcent les liens dans le groupe ?

Lors d'un séjour nous partageons le quotidien, et le fait d'être ensemble quasiment 24/24h est un facteur important.

Je dirais que les activités sont également primordiales, car elles vont influencer l'énergie du camp. Les camps n'auront pas la même dynamique ou la même « magie » en fonction des activités proposées.

Avec ton expérience variée, quelles sont les activités propices à générer du lien ?

Tout ce qui est festif, même si ce n'est pas forcément l'activité centrale du séjour. Par exemple, lors des camps enfants et adolescent-es, la « boum » de fin de séjour est

LE moment attendu entre tous. Et ils vont en parler toute la semaine !

Bien que ce soit un micro événement de 2h dans tout le séjour, il a une très grande importance pour eux.

J'ai aussi eu la chance de faire un camp adultes sur le thème de la Salsa et de la Capoeira. Des intervenant-es

externes sont venu-es nous donner des cours. Tous les jours, nous dansions un peu. Ce camp a super bien fonctionné. Ce n'était pas uniquement lié à la nature de l'activité, mais aussi au fait de se retrouver autour d'un projet commun.

Chacun-e a pu participer, que ce soit en essayant un rythme sur un instrument, en dansant ou même en regardant simplement les autres. Il y a différentes formes d'interaction, mais qui participent toutes à ce sentiment de cohésion.

Tout ce qui est créatif est également porteur. Sur un séjour, nous avons décidé de construire une cabane, une vraie. Nous avons acheté le matériel et du bois pour la construire. C'est un très joli souvenir et qui souligne cette dimension de construire ensemble.

Il y a différentes formes d'interaction, mais qui participent toutes à ce sentiment de cohésion.

Au final, je dirais tout ce qui rassemble. Car, en dehors d'une activité spécifique, ce sont aussi les repas pris en commun, les déplacements en bus, arriver dans un endroit tous ensemble. Même si c'est juste pour se baigner au lac ou faire un barbecue en été. Cette diversité, entre activités quotidiennes et spécifiques, entre organisation et spontanéité, contribue à la dimension humaine voire familiale de nos séjours et chacun.e peut trouver sa place.

Quel impact les séjours et les activités ont sur les participant-es ?

Les activités, en tant que telles, sont un support qui favorise les acquisitions et je le constate chaque jour chez les participant-es. Elles sont fondamentales, mais elles sont également un prétexte à de nombreuses autres choses, comme la socialisation et le vivre-ensemble. Je croise régulièrement des jeunes adultes qui me parlent encore des camps qu'ils ont fait enfants. Il y a une certaine nostalgie, surtout quand ils revoient des moniteur-trices. Et quand je retrouve un participant, aujourd'hui adulte, je suis souvent stupéfait de l'incroyable progression qu'il

a accompli depuis ses débuts.

La cohésion entre les personnes est la base de confiance nécessaire pour sortir, parfois, des sentiers battus.

Les enfants que nous accompagnons ne deviendront pas tous autonomes, mais ils auront acquis une véritable flexibilité.

Est-ce que l'adaptabilité est une des caractéristiques du modèle d'accompagnement de Cap Loisirs ?

Je constate que les personnes qui sont passées par Cap Loisirs ont développé une adaptabilité aux autres et aux situations nouvelles. C'est souvent un vrai défi dans le champ du handicap.

Je pense que c'est tant notre domaine d'activité, les loisirs, que la manière dont ils sont amenés qui permettent ces progressions. Plus un séjour est cadré et cloisonné, moins il y a d'espace pour que cette « magie » opère dans le groupe.

C'est la signature de Cap Loisirs : une prise de risque qui n'est pas une mise en danger, entendons-nous bien. Cette place donnée à la spontanéité est une énorme richesse.

Il faut néanmoins être très vigilant et garder un équilibre pour que tout le monde puisse se sentir sécurisé, que l'on soit moniteur-trice ou participant-e.

La cohésion entre le groupe est donc fondamentale pour s'autoriser cette liberté d'action ?

Effectivement, elle est essentielle. Pour chaque séjour, c'est une nouvelle équipe et donc une réorganisation qui doit se mettre en place. L'adaptabilité est demandée tant aux participant-es qu'aux équipes encadrantes.

La cohésion entre les personnes est la base de confiance nécessaire pour sortir, parfois, des sentiers battus.

C'est pourquoi, je trouve important de garder un équilibre entre valoriser les compétences individuelles dans certains domaines et sortir de nos zones de confort pour s'ouvrir à de nouvelles expériences. C'est ce qui donne à chaque séjour sa couleur.

Finalement, Cap Loisirs est un peu votre camp de base d'où on part à l'aventure ?

Oui, c'est une « maison » que ce soit pour les moniteur-trices, les responsables, le personnel administratif ou les participant-es en général, c'est un foyer, un endroit où les personnes se sentent chez eux.

D'ailleurs, pour illustrer cela, je constate que les participant-es ont un sentiment d'appartenance extrême avec nos bus. Dès qu'il y a un bus Cap Loisirs, ils se réunissent tous autour ! C'est un repère hyper important pour eux, car il ne bouge pas. Les maisons changent, les équipes changent, mais pas les bus. Ce sont toujours les mêmes.

La symbolique est forte car on prend un bus pour partir ?

En effet, les bus de Cap Loisirs symbolisent le départ mais aussi le retour. C'est également un repère lors des séjours. Pour les équipes, c'est un lieu très important, par exemple pour gérer une crise ou s'isoler du groupe. C'est un endroit où l'on peut résoudre beaucoup de choses.

Les bus symbolisent assez bien la place que tient Cap Loisirs dans la vie des personnes que nous accueillons, des proches, des animateur-trices et des moniteur-trices : un refuge dans nos péripéties.



LE CLUB VÉLO

Entretien avec Clara Tutt et Stéphane Regamey, participant-es à Cap Loisirs, et David Mekis, animateur

Chaque mercredi en fin d'après-midi, de mars à octobre, les membres du Club Vélo se retrouvent pour partager un moment de sport et de convivialité. Outre le plaisir de pratiquer une activité sportive, les participantes et les participants expriment leur fierté d'appartenir au Club. Ce rendez-vous hebdomadaire, autour d'un intérêt commun, ouvre de nouveaux horizons ; qu'ils soient d'ordre relationnel à travers la rencontre et les échanges entre ses membres, ou territoriaux en élargissant leur connaissance du milieu urbain et leur mobilité dans la ville.

Le Club Vélo réunit, fédère et favorise les dynamiques collectives. Et comme le dit si justement Stéphane : « en groupe, on se sent emporté ! »

Clara

« Il y a 3 ans, j'ai fait un camp de vélo d'une semaine autour du lac Léman. C'était dur, mais j'ai adoré ! J'avais envie de continuer à faire du vélo. Depuis que je suis au Club Vélo, j'ai progressé et j'aime bien quand Luis prépare des parcours avec des obstacles et qu'on doit passer autour. Il y a une bonne ambiance avec le groupe. J'en parle autour de moi pour inviter de nouvelles personnes à venir. Un jour, j'aimerais aussi refaire le tour d'un lac. »

Stéphane

« Moi, j'ai commencé quand j'étais petit, à 6 ans. Je m'en rappelle bien parce que je suis tombé et je me suis ouvert la jambe gauche. Il y a encore la cicatrice. Mais je suis remonté et j'ai continué à faire du vélo. J'aime beaucoup le sport, ça fait du bien. On se sent mieux, on est plus en forme, c'est bon pour la santé. J'aime aussi l'ambiance au Club Vélo, on rigole, c'est sympa. C'est plus motivant en groupe, on se sent emporté !



Pendant les sorties avec le Club Vélo, j'aime apprendre à circuler en ville et faire de long parcours. Des fois, j'ai un peu peur, mais les voitures font plus attention quand elles voient un groupe. »

David

« L'idée de proposer une activité régulière autour du vélo est venue des participant-es, de leur envie de pouvoir pratiquer ce sport en plus des camps ou week-ends. C'est ainsi que le Club Vélo a vu le jour. Nous avons démarré avec des rencontres bimensuelles. Mais très rapidement, face à l'engouement des participant-es, nous sommes passés à un rendez-vous hebdomadaire. Ce sont les membres du Club dont Clara, qui en ont parlé à leurs ami-es / connaissances. Ce sont nos ambassadeur-rices !

Par la suite, nous avons également fourni aux participants-es un équipement personnalisé aux couleurs du Club Vélo. D'abord, pour des raisons de sécurité, afin d'être visible dans la circulation. Mais très vite ces ensembles, auxquels le groupe tient beaucoup, sont devenus une identité fièrement portée.

Au fil des séances, les membres se sont vraiment liés les uns aux autres. Le fait de se retrouver chaque semaine autour d'un intérêt commun a renforcé le sentiment d'appartenance au Club. D'ailleurs, nous avons un groupe WhatsApp pour échanger des infos, nous motiver les uns les autres, partager des photos.

Actuellement, nous avons 7 membres actifs qui sont au rendez-vous chaque mercredi !

Nous souhaiterions également proposer des activités différentes en lien avec le vélo, comme des présentations ou des conférences. Et pour développer davantage l'autonomie des participant-es, nous aimerions également proposer des ateliers techniques pour leur permettre de réparer une chambre à air, retendre une chaîne, etc. Enfin, nous projetons d'organiser un nouveau séjour à vélo, éventuellement autour du lac de Constance, dont les rives sont très bien aménagées pour cette activité. Il y a une belle dynamique de groupe qui inspire de nombreux projets ! »





LIEU COMMUN

Regards croisés

Maison de quartier de la Jonction, Musée d'ethnographie de Genève et Cap Loisirs

Entretien avec Michael Toffel animateur (MQJ), Anouck Hoyois, médiatrice (MEG) et Alice Crété, animatrice (Cap Loisirs)

La Maison de quartier de la Jonction, le Musée d'ethnographie et la Fondation Cap Loisirs partagent leurs visions d'acteurs du quartier et leurs manières de s'inscrire dans la foisonnante et complexe histoire de la Jonction, leur quartier d'ancrage, pour mener des projets et participer à la vie du quartier et à ses enjeux.

Au-delà de ses caractéristiques géographiques, la Jonction porte bien son nom. Ce quartier multiculturel et populaire, entre deux eaux, a connu une histoire riche (activités rurale et industrielle, immigration, lutte populaire, développement culturel, etc.).

Au sein de cet environnement en permanente évolution nos trois entités tendent chacune vers un objectif commun : favoriser la participation citoyenne dans la vie culturelle et sociale du quartier et la co-construction de projets.

Nos partenariats attestent de cette volonté de s'enrichir des savoir-faire et des expertises spécifiques. Bien qu'elles aient des rôles et des fonctions distinctes, nos trois institutions visent toutes à développer des projets citoyens de proximité.

Michael souligne à cet effet que la MQJ a toujours été très engagée pour soutenir les intérêts des habitant-es du quartier et a porté cet engagement avec ces derniers : « Nous travaillons pour les habitantes et les habitants de la Jonction, la Maison de quartier est une association dont les membres du comité sont les habitant-es ou des personnes ayant un intérêt marqué pour la vie du quartier et son développement. » Cette appartenance locale qui va peut-être de soi pour une Maison de quartier tournée principalement vers son espace géographique se pose néanmoins aussi pour des institutions d'envergure nationale.

Ainsi le MEG se questionne sur la redéfinition de sa fonction muséale et sur son rôle dans la Cité, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives auprès de ses différents publics,

dont les habitants du quartier, et particulièrement les jeunes. Comme l'explique Anouck : « Tous les enfants et jeunes scolarisés du quartier, voire du canton, sont probablement déjà venus au MEG. Il y a déjà de nombreuses connexions. Mais ce n'est pas suffisant, porteur de savoirs, le public doit pouvoir également être créateur de contenus. »

C'est pour construire un dialogue avec de nouveaux publics que le MEG s'engage fortement sur le terrain de la co-construction dans ses actions de médiation et ses partenariats. En témoignent les collaborations avec Cap Loisirs, qui a emménagé à la Jonction en 2010.

A cette époque déjà Cap Loisirs voyait dans cette situation au centre-ville, au-delà des aspects pratiques en termes de mobilité et d'accessibilité, une opportunité

pour créer des liens avec les institutions voisines et les habitant-es du quartier, et sensibiliser au handicap. Cette volonté se traduit au travers de projets sur la durée tels que la Parade du Père Fouettard (*voir encadré*) et avec de petites actions ponctuelles favorisant l'inclusion.

Ainsi, par exemple, dans le cadre du programme « la Cité et Cap Loisirs », de nombreuses activités proposées aux participant-es sont réalisées à la Jonction : visites ou médiations dans les lieux culturels, rencontres avec des artistes ou des artisans, participation aux fêtes du quartier, etc. Alice souligne l'attention qui est également portée à la mobilité dans cette démarche : « Beaucoup de nos déplacements se font à pied depuis les locaux de Cap Loisirs. C'est aussi une façon de s'approprier et de s'intégrer dans le quartier pour les participant-es qui, habituellement, circulent en minibus ou en train pour rejoindre les lieux de séjours. »

Les histoires collectives s'écrivent dans l'espace public.

Il est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'opportunités pour faire émerger la participation citoyenne. Ouvert, accessible et gratuit, ses usager·ères peuvent se l'approprier et le transformer. Il est aussi le lieu de rencontres improbables, d'échanges spontanés et de découvertes de l'autre qui fondent les bases du vivre-ensemble.

Alors que ce soit avec des tables mises à disposition par la MQJ dans le parc Gourgas, une performance de Cap Loisirs à la parade du Père Fouettard ou encore une exposition ouverte sur l'esplanade du MEG, ces interventions ponctuelles dans l'espace public sont autant d'initiatives, parfois toutes simples, pour entrer en dialogue avec un public diversifié et non-captif. Comme le souligne Michael Toffel : « une infrastructure simple est plus facile à mettre en place et à porter. Elle permet surtout au public de se l'approprier et de la faire grandir. Ce n'est pas un projet « préfabriqué ».

Les histoires collectives s'écrivent dans l'espace public.

Il y a derrière toutes ces réalisations une volonté sincère, pour construire des synergies avec nos différents publics. Il y aussi des efforts importants qui sont consentis, car force est de constater

que les porteurs de projets manquent parfois de ressources et de temps pour tenir dans la durée. Face à cet enjeu complexe pour nos institutions, ils doivent faire preuve de créativité, d'inventivité et de solidarité...

Nos trois entités ont cette volonté commune de co-construire avec leurs publics et leurs partenaires, que ce soit dans ou hors murs. La participation citoyenne est un processus itératif sur le long terme qui doit avant tout faire sens pour les personnes concernées.

Aujourd'hui, à notre échelle, nous essayons déjà de construire des ponts entre les différents acteurs du quartier et nous espérons qu'ils se transformeront un jour en de nouvelles « voies/voix » dont l'espace public sera la caisse de résonance.

La Parade du Père Fouettard

La parade du Père Fouettard est probablement l'un des rares exemples de longévité avec bientôt 45 ans d'existence. Organisé dans l'espace public - par et pour - les habitant·es du quartier, cet événement initié par la MQJ, rejoint par Cap Loisirs à son emménagement à la Jonction, et associé à de nombreux acteurs dont le MEG, est devenu au fil du temps une tradition populaire. Il a su s'imposer pour exister malgré de nombreux freins, en particulier, administratifs.

La Maison de quartier de la Jonction (MQJ)

Lieu d'accueil et de rencontre, la MQJ est un point de convergence pour les habitant·es de la Jonction. Ses activités s'adressent à un large public : enfants, jeunes, familles et seniors et permettent de créer des liens intergénérationnels. En plus de son activité d'accueil, elle organise de nombreuses actions et des événements tout au long de l'année.

Le Musée d'ethnographie (MEG)

Le MEG se positionne aujourd'hui comme « un musée qui porte un regard sur les problématiques sociales et environnementales mondiales. Des enjeux tels que la décolonisation, les processus collaboratifs et la durabilité forment le cœur de sa vision. En Suisse comme ailleurs, l'héritage colonial est contesté, les échanges inéquitables sont critiqués, le racisme et l'exclusion dénoncés. En réponse à ces mouvements, les notions de partenariat, d'échange, de collaboration et de co-construction sont promues au sein du Musée dans un esprit de respect et de confiance mutuels. »

<https://www.meg.ch/fr/propos-du-meg/meg>



TIMBRA

AQUARIAN
MUSIC

VIC FIRTH
AMERICAN CLASSIC
X5A

CONSTRUIRE LE « NOUS »

Entretien avec Marianne Messerli et Juan Tortosa, jeunes retraité-es de Cap Loisirs

Marianne Messerli et Juan Tortosa ont rejoint Cap Loisirs à ses débuts. Chacun à des fonctions différentes. Tous deux ont pris leur retraite en 2022 après, respectivement 31 et 37 années d'engagement au sein de la Fondation.

Après un parcours universitaire, consacré par une licence en lettre, Marianne veut agir plus concrètement et se sentir utile. Elle rejoint Cap Loisirs en 1992, où elle occupe divers postes jusqu'à devenir adjointe de direction. Au début, ce nouvel environnement lui est peu familier : « Quand je parlais de Cap Loisirs, je disais : « La Fondation / elle », comme quelque chose d'extérieur à moi. Mais les valeurs portées par Cap Loisirs, les causes défendues et les liens que j'ai construit avec mes collègues ont transformé ce « elle » en un « nous ». Finalement, nous incarnions toutes et tous la Fondation. »

Originaire d'Espagne, Juan Tortosa, alors jeune étudiant, vient régulièrement travailler en Suisse pendant l'été. Lors de son dernier séjour, il découvre la Fondation Cap Loisirs et ne la quittera plus jusqu'à sa retraite. D'abord moniteur pour les centres aérés enfants, il prendra ensuite la responsabilité des camps enfants et adolescent-es, pour enfin devenir animateur au secteur adultes et seniors. « J'ai connu des participant-es alors enfants qui, devenus adultes, sont toujours avec nous à Cap Loisirs. Je les ai vu grandir et j'ai grandi avec eux. Cap Loisirs, c'est ma deuxième famille. »

Marianne et Juan ont été les témoins privilégiés de l'évolution de la Fondation. Miroir de la société, ils l'ont vu se construire, grandir, se transformer et s'adapter à de nouvelles exigences et normes.

Les deux premières décennies sont marquées par une dimension militante. D'abord portée par les familles et les personnes ayant des besoins d'activités de loisirs lors de leur temps libre, puis par les membres de Cap Loisirs. L'offre de loisirs pour les personnes avec déficience intellectuelle étant très limitée à l'époque – voire inexistante – tout était à rêver et à construire.

Les organisations sociales ont été pionnières dans de nombreux domaines et Cap Loisirs a littéralement ouvert « des mondes » aux personnes avec déficience intellectuelle.

Les équipes et les participant-es avaient devant eux une page blanche pour laisser libre cours à leur imagination et leur créativité. Elles se sont aventurées dans des lieux

et des espaces que l'on pensait inaccessibles, comme par exemple les voyages à l'étranger en mode sac à dos. Les participant-es ont ainsi découvert la Mongolie, le Burkina Faso, l'Argentine, le Maroc pour ne citer que quelques destinations, et ont visité des villes et des mégapoles : Copenhague, Rome, Berlin, Paris, New York.

Les organisations sociales ont été pionnières dans de nombreux domaines et Cap Loisirs a littéralement ouvert « des mondes » aux personnes avec déficience intellectuelle.

Ils/elles ont aussi ouvert les portes des institutions culturelles : musées, théâtres, opéra... qui leur étaient encore inaccessibles et ont contribué ainsi au développement d'une offre culturelle tout public.

Les moments partagés en dehors du quotidien (maison-institution-travail) et la dimension aventureuse des séjours ont créé des liens extrêmement forts entre les équipes accompagnantes et les participant-es, laissant des souvenirs indélébiles qui ont marqué profondément l'identité de la Fondation.

Cap Loisirs, de par la nature même de sa mission, est devenu un point de convergence entre les personnes concernées, les familles et les institutions. Un camp de base duquel de nouvelles histoires pouvaient commencer...

La liberté d'action de l'époque, qui offrait un espace de créativité quasiment illimité, a été un facteur déterminant dans le développement du sentiment d'appartenance. Chacun et chacune contribuait à construire la mission et incarnait l'identité de la Fondation. Comme en témoigne Juan : « Cap Loisirs est un projet commun, mais avec des responsabilités différenciées. C'est un lieu où l'on construit ensemble, chacun-e apporte son savoir-faire, ses compétences et sa singularité ».

Aujourd'hui, leurs regards rétrospectifs, empreints d'une certaine nostalgie, questionnent sur les enjeux actuels et futurs de l'accompagnement des personnes avec déficience intellectuelle et sur le rôle militant voire disruptif des institutions sociales dans la société.

Les évolutions dans la prise en charge et dans la gestion institutionnelle ont contribué à professionnaliser et développer les organisations sociales.

Bien qu'ils soient pour la plupart positifs, certains de ces changements leur font craindre un basculement dans la normalité et la bureaucratie. Il est donc impératif de maintenir un équilibre.

L'audace - bien qu'elle soit souvent liée à une certaine urgence d'agir - est nécessaire pour oser sortir des sentiers battus, et faire émerger des projets innovants pour faire évoluer les représentations et les normes. L'audace est sans doute aussi le terreau créatif qui enrichit le bien commun par le biais d'initiatives spontanées, qu'elles soient individuelles ou collectives.

Rester en mouvement et toujours oser s'aventurer vers de nouveaux horizons sont intrinsèquement liés à l'histoire de la Fondation... et à son avenir. C'est en tout cas le souhait que Marianne et Juan ont pour Cap Loisirs.



PERSPECTIVES

Entretien avec Grégoire Labhardt, directeur de Cap Loisirs

Pourquoi avoir choisi la relation entre les loisirs et l'appartenance comme thème de votre rapport annuel ?

Je citerai deux raisons principales.

Tout d'abord nous nous trouvons dans une période d'évolution accélérée à Cap Loisirs. Cette dynamique, notamment imposée par la nécessité de moderniser certains outils et les mouvements du personnel (départs à la retraite), nous a amené à réfléchir sur notre organisation. Lors de ces moments de réflexion le sentiment d'appartenance à Cap Loisirs est ressorti de manière récurrente : « Esprit Cap » : pionnier, grande famille, parcours de vie... Je parlerai même d'un sentiment plus large, celui d'appartenir à une dynamique un peu militante permettant de faire bouger certaines lignes sociétales.

De plus, nous défendons depuis toujours l'importance du rôle des loisirs pour le bien-être des personnes et ces dernières années nous avons beaucoup insisté sur les liens sociaux. Nous souhaitons continuer à illustrer la manière dont les loisirs génèrent des espaces d'appartenance et de cohésion sociale dans lesquels on se sent bien, on vit des moments forts, on se développe en tant que personne et communauté.

Justement, dans ce rapport les témoignages sont très souvent illustrés avec la notion de liberté. N'est-ce pas antagoniste avec la notion d'appartenance ?

Je ne pense pas qu'il y ait d'antagonisme entre appartenance et liberté lorsque l'on parle des loisirs. La très grande diversité et la capacité à couvrir un spectre extrêmement large de notions font partie des richesses et des forces du loisir. Ceci entraîne néanmoins un défi permanent pour les équipes.

Pour chaque prestation, elles doivent trouver le bon dosage entre ces différentes notions tout en considérant

d'autres facteurs, tels que l'autonomie des participant-es, l'activité proposée, la composition de l'équipe, les lieux, etc. Il est donc juste de dire que ménager liberté et appartenance peut être un défi. Nous nous posons aussi ces questions au sein de notre faitière et, plus spécifiquement, au sein de notre organisation. Il faut éviter que l'appartenance nous entraîne vers trop de contraintes et une vision unique.

C'est pourquoi, au sein de Cap Loisirs, nous travaillons sur la mise en place d'une organisation qui respecte l'autonomie et qui encourage la liberté créatrice, en fixant cependant un cadre rompant peut-être avec l'esprit familial traditionnel qui régnait auparavant. Nous faisons évoluer les recettes.

C'est-à-dire ?

Concrètement cela veut dire, par exemple en tant que directeur, d'assumer avant tout un rôle de guidance

plutôt que pyramidal et favoriser la prise de décisions collégiales.

Nous souhaitons une gouvernance avec une responsabilité plus partagée et coordonnée, renforcer le dialogue et les codécisions assumées pour fixer et développer les grands axes de nos programmes.

Je dirais que nous nous dirigeons vers un concept de communauté, dans lequel nous pouvons toutes et tous nous identifier dans le travail des collègues. En revanche nous souhaitons renforcer le rôle du responsable de projets quand il s'agit de la construction et de la mise en œuvre de chacune de nos prestations.

Il est nécessaire de maintenir leur liberté, d'encourager une inclusion plus large pour générer de nouvelles idées, de renforcer finalement leur sentiment d'appartenir au projet qu'ils /elles portent.

Les loisirs génèrent des espaces d'appartenance et de cohésion sociale.

Revenons aux moments extraordinaires qui contribuent à cet « esprit Cap », ne sont-ils pas menacés ?

Tout d'abord cet « Esprit Cap » est un concept non défini. Et je pense qu'il doit le rester ainsi, sinon il deviendrait un dogme. Je n'aime pas l'immobilisme, nous sommes dans une société, et plus particulièrement dans des domaines (loisirs et handicaps) en évolution permanente. Il y a peu de place pour l'esprit nostalgique et conservateur. L'histoire de Cap Loisirs nous motive justement à être progressiste et à aller explorer des terrains vierges.

Pour revenir aux temps forts, je considère que la richesse des loisirs permet en tout temps de vivre ces moments. Des actions extraordinaires sont nécessaires et nous continuerons à les mener. Elles permettent de promouvoir les intérêts des personnes avec une déficience intellectuelle.

En revanche, je regrette fortement la tendance à déprécier des activités injustement qualifiées de simples, par exemple les moments conviviaux autour d'une fondue. Le partage est par définition une activité enrichissante, au détour d'une conversation vous apprendrez peut-être plus sur l'origine du tango, la nouvelle espèce animale découverte en Suisse, et débattrez des derniers sujets d'actualité.

Ce sont aussi des moments de forte appartenance, durant lesquels on se sent membre d'un groupe. Tout comme lorsque nous rejoignons un groupe de musique, un club de sport, etc. C'est pourquoi ces prestations, autant que celles qui sont extraordinaires, ont aussi une place essentielle à nos yeux.

Et les séjours à l'étranger ? Ils reviennent en boucle dans presque tous les témoignages !

C'est un terrain glissant... Nous avons toutes et tous des souvenirs gravés de moments hors normes lors de grands voyages. Et à Genève, nous sommes nombreux à penser à notre prochaine escapade du week-end en France voisine pour aller se balader, skier, vivre une fête médiévale...

On me pose souvent la question du retour des séjours à l'étranger à Cap Loisirs, car ces séjours font partie de notre ADN. Doit-on les reprendre alors qu'ils ne sont pas financés ? Ce n'est pas à mes yeux le véritable enjeu, car il est en réalité sociétal. La question qui devrait nous occuper est celle de l'appartenance des personnes avec une déficience intellectuelle à la société.

Ont-elles le droit de choisir en autonomie et en autodétermination quels loisirs elles veulent faire avec l'argent à leur disposition ? Peuvent-elles décider d'aller à Paris plutôt qu'à Berne, d'aller voir la mer plutôt que le lac de Neuchâtel ? Peuvent-elles décider d'aller skier et randonner à 30 minutes de route plutôt qu'à 2 heures ? Ont-elles véritablement le choix comme tout un chacun ? Alors que la Suisse met en œuvre la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) les réponses à ces questions semblent évidentes !

Cet enjeu dépasse donc largement le spectre de Cap Loisirs. Nous continuerons néanmoins à questionner les réponses qui nous sont actuellement données. Comme nous l'avons fait auparavant aussi auprès des institutions culturelles quand leur accessibilité était encore limitée aux personnes en situation de handicap. Aujourd'hui, ce sont elles qui viennent nous chercher pour réaliser des partenariats : les résultats sont géniaux ! Il faut être confiant dans l'avenir : de manière générale la dynamique évolue positivement.

C'est la conclusion de cet échange ?

Tout à fait, soyons confiants ! L'appartenance, qui n'est pas dans l'entre-soi, mais bien dans une ouverture aux autres, contribue à l'optimisme. Comme on le dit communément, ensemble on est plus fort. Les partenariats sont essentiels pour Cap Loisirs, ils nous permettent de mieux répondre à une diversité toujours plus grande de besoins et d'attentes des participant·es et de la société.

L'histoire de Cap Loisirs nous motive justement à être progressiste et à aller explorer des terrains vierges.

POINTS DE VUE



DE GAUCHE À DROITE : STEVEN PAGES, ANA MOLDOVAN, DAMIEN CHABERT, LOUIS LARGETEAU, ABDURAZAK BAMOI, MAGALY BELTRAMI, JEANNE BOLIVAR

Séjour culturel à Maggia (TI) - juillet 2022

Avec la photographie et l'apprentissage de certaines techniques (cadrage, exposition, sujets, etc.), les participant-es ont pu fixer en images ce qu'ils découvraient et partager leurs regards sur la nature, l'architecture, un objet singulier, le monde...



REMERCIEMENTS

MERCI D'ÊTRE À NOS CÔTÉS

Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes, les partenaires, les institutions et les autorités pour leur généreux soutien, indispensable à la mise en œuvre de nos activités en faveur des personnes avec une déficience intellectuelle.

Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui ont offert des dons tout au long de l'année. Par discrétion et confidentialité, nous avons décidé de ne pas citer leurs noms.

LES AUTORITÉS PUBLIQUES

L'Office Fédérale des Assurances Sociales (OFAS), dans le cadre de notre contrat de prestations avec notre organisation faîtière Réseau Romand ASA.

L'Etat de Genève, dans le cadre de notre contrat de prestations avec le Département de la cohésion sociale (DCS).

La Ville de Genève, dans le cadre de la subvention pour les séjours de vacances des enfants résidant en ville de Genève et les médiations culturelles.

L'Office cantonal de la culture et du sport (DCS) pour son soutien à nos prestations sportives.

LES COMMUNES ET VILLES GENEVOISES QUI NOUS SOUTIENNENT RÉGULIÈREMENT DANS NOS ACTIVITÉS

Aire-la-Ville, Avusy, Bardonnex, Bernex, Carouge, Cartigny, Confignon, Choulex, Collonge-Bellerive, Collex-Bossy, Jussy, Genthod, Grand-Saconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambesey, Presinge, Russin, Thônex, Troinex, Vandoeuvres, Versoix et Veyrier

LE CERCLE DES AMIS DE CAP LOISIRS

Grâce aux dons annuels de ses membres, Cap Loisirs peut financer diverses prestations, nous les remercions infiniment pour leur fidélité.

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE LES ASSOCIATIONS, FONDATIONS ET ENTREPRISES PRIVÉES

AGEPA

Association Aurélien Suisse

Paroisse de Saint Pierre-Fusterie

Fondation Alfred et Eugénie Baur

Fondation Anita Chevalley

Stiftung Denk an mich

Fondation Etoile Filante

Equus Portfolio management SA

Fondation Francis Guyot

Fondation Gourgas

Fonds Georges Junod (Fondation pour Genève)

Fonds Helios

Fondation Lord Michelham of Hellingly

Fondation Philanthropique Famille Firmenich

Stiftung Symphasis

Loterie de la Suisse Romande

Banque Cantonale de Genève

Bersier Roche 1859

Renaissance Courtage Service SARL

Garage du Soleil à Perly

PARTENARIATS INSTITUTIONNELS ET PARTENAIRES PROJETS

Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) dans le cadre de notre partenariat de formation aux loisirs inclusifs.

La Fondation Ensemble pour la mise à disposition de ses locaux lors des centres aérés.

La Ville de Genève pour la mise à disposition d'un local à l'école Pré-Picot.

La Fondation Foyer Handicap, la Fondation Ensemble, Astural, Filinea SARL, Carrefour-Rue & Coulou et l'OMP pour la mutualisation des véhicules durant l'année.

La Comédie de Genève et le Festival Antigél pour leur accueil lors de la Saint-Valentin.

Le Département de la cohésion sociale du Canton de Genève et le Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève dans le cadre du projet « En train vers le futur ».

La Maison de quartier de la Jonction pour la Parade du Père Fouettard & de la Chauchevieille.

AINSI QUE...

L'équipe du ScienScope, Université Sciences II
Le Cinélux pour leur collaboration et leur accueil lors des mercredis aérés

Le Genève Servette Hockey Club

Laurence Fehlmann Rielle qui a accueilli des participant-es pour une visite du Palais Fédéral lors d'un séjour à Berne

Alix Fiasson, médiatrice au Musée d'art et d'histoire

Anouck Hoyois, médiatrice au Musée d'ethnographie

Sabryna Pierre, médiatrice au Grand Théâtre de Genève

François Moncarey, directeur du Festival Geneva Lux

Florence Terki, chargée d'actions culturelles à la Comédie de Genève

Monique Décosterd du Théâtre des Montreurs d'images

Guillaume de Vincenti Guitare

Roland Pasche pour le produit de sa vente d'artisanat au marché de Noël de Vandœuvres.

Sonia San Juan pour la récolte de fonds

" T'es Cap de nous soutenir pour nos loisirs ?"

Nous ne pouvons citer tout le monde, mais remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, soutenu la Fondation Cap Loisirs.

LA FONDATION A BESOIN DE VOUS !

Grâce à vos dons, nous pouvons améliorer le quotidien des enfants et adultes avec une déficience intellectuelle et apporter un soutien précieux à leurs familles et à leurs proches.

Chaque année, nous devons rechercher des financements privés pour compléter les subventions publiques qui sont insuffisantes pour la réalisation de nos activités.

Vous pouvez nous soutenir

- Par un don qui pourra être affecté aux fonds suivants : fonds séjours de vacances et activités de loisirs, fonds événements, fonds véhicules, fonds équipements, fonds aménagement locaux
- En devenant membre du Cercle des amis
- Par des actions personnelles ou par un partenariat entreprise.

Quelle que soit votre initiative, nous sommes à votre disposition pour vous aider à mettre en œuvre le projet qui vous convient. Merci pour votre soutien.

Pour vos dons

Postfinance AG, IBAN CH 96 0900 0000 1546 5046 5

www.caploisirs.ch

caploisirs@caploisirs.ch

STATISTIQUES ANNUELLES

Une année à nouveau presque normale : c'est ainsi que l'on pourrait interpréter l'analyse des chiffres de 2022. En effet, même si la queue de la comète Covid-19 a encore laissé quelques traces, la majorité de nos objectifs ont été atteints. Ainsi, les bulles graphiques indiquant les prestations annulées ont disparu. C'est donc une impression plutôt réjouissante que nous offrent les chiffres cette année. Malgré ceci, il ne faut pas baisser la garde, car la situation, notamment financière, reste très incertaine.

La reprise a surtout été marquée au niveau des adultes – les prestations pour les enfants et adolescent·es ayant été maintenues durant la pandémie – et des séjours avec nuitées, principalement les weekends, qui avaient été remplacés par des centres aérés et des journées.

Le taux d'encadrement (fig. 6), qui avait fortement augmenté durant la pandémie, a retrouvé son niveau de 2019, avec une moyenne de 6 encadrant·es pour 10 participant·es. Ce retour n'est en soi cependant pas une bonne nouvelle, car l'évolution des besoins des participant·es exigerait au minimum le maintien des taux de 2020 et 2021, voire une augmentation. Ainsi la bienvenue augmentation de la subvention cantonale et le maintien d'un montant généreux de dons privés nous permettent encore de maintenir la qualité de nos prestations et de faire face à

l'inflation. Malgré ceci, le défi reste permanent pour Cap Loisirs de trouver les financements nécessaires afin de pouvoir poursuivre notre mission, adapter notre accompagnement de la meilleure façon, et faire face aux aléas conjoncturels.

C'est ainsi sur le plan financier que nous rencontrons les principales incertitudes, bien qu'elles ne soient pas forcément évidentes à percevoir à la lecture des chiffres, qui sont par ailleurs plutôt positifs cette année. Nous avons dû créer d'importantes provisions. Comme relevé dans le rapport de nos réviseurs, l'OFAS n'a pas encore fixé de manière définitive l'utilisation de certains montants perçus, notamment durant la pandémie. Ainsi, certaines décisions futures pourraient modifier radicalement la situation actuelle de notre Fondation.

Par ailleurs, comme mentionné auparavant, la tendance inflationniste qui s'est accélérée en 2022 soulève aussi des inquiétudes alors que les subventions fédérales sont aux mieux stables. Il nous faut donc constamment réévaluer nos actions pour maintenir les bons équilibres.

Nous avons cependant pour but dans ce rapport de vous présenter l'année 2022, alors réjouissons-nous des résultats obtenus !



CHIFFRES CLÉS 2022

456

PARTICIPANT-ES

soit 131 enfants et adolescents et 325 adultes ont bénéficié d'un total de

9'040

JOURS D'ACCOMPAGNEMENT

124

WEEK-ENDS

durant l'année scolaire

51

CAMPS

de 4 jours à 3 semaines

17

SEMAINES DE CENTRES AÉRÉS

dont 1 destinée aux adultes

30

JOURNÉES

dont 9 dédiées aux enfants et adolescent·es

41

PROJETS DE LOISIRS PERSONNALISÉS

pour adultes (séances hebdomadaires / périodiques)

130

HEURES D'ACCUEIL POUR LES ACTIVITÉS PONCTUELLES

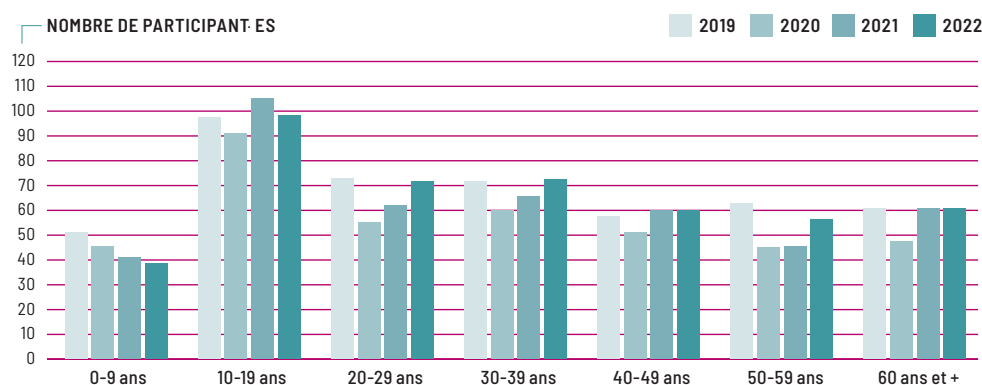
9

COURS ANNUELS

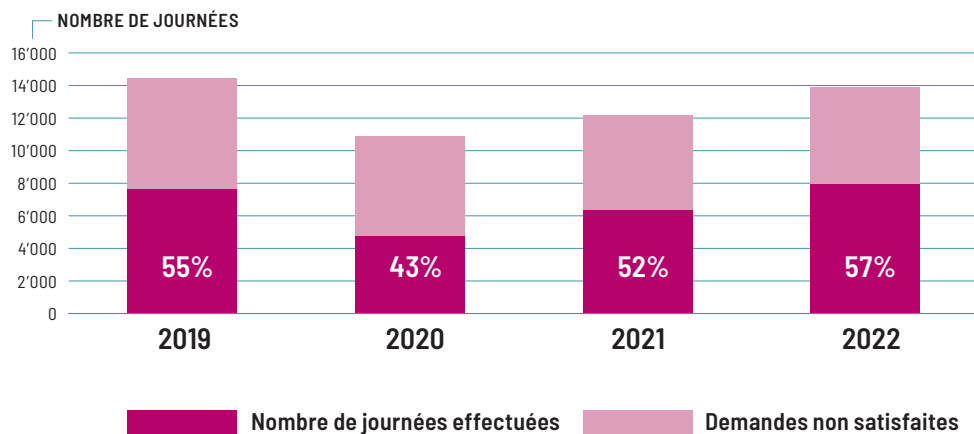
(séances hebdomadaires)

- Mercredis aérés
- Mercredis sensoriels au musée
- Atelier artistique
- Musique
- Natation enfants
- Natation adolescents
- Gymnastique adaptée
- Club Seniors
- Club Vélo

NOMBRE DE PARTICIPANT·ES SELON LES CLASSES D'ÂGE (FIGURE 1)

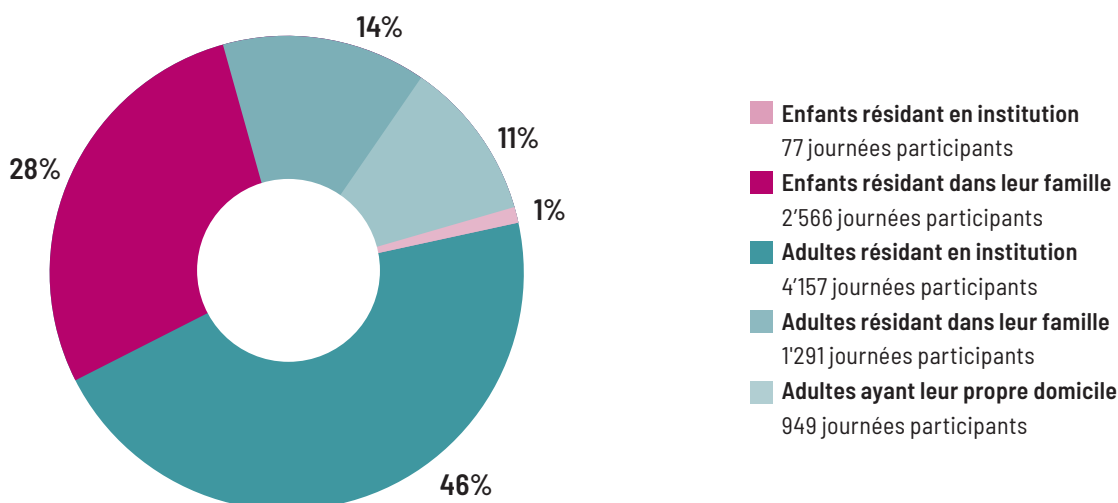


TAUX DE RÉPONSE AUX DEMANDES DE SÉJOURS ET ACTIVITÉS (FIGURE 2)



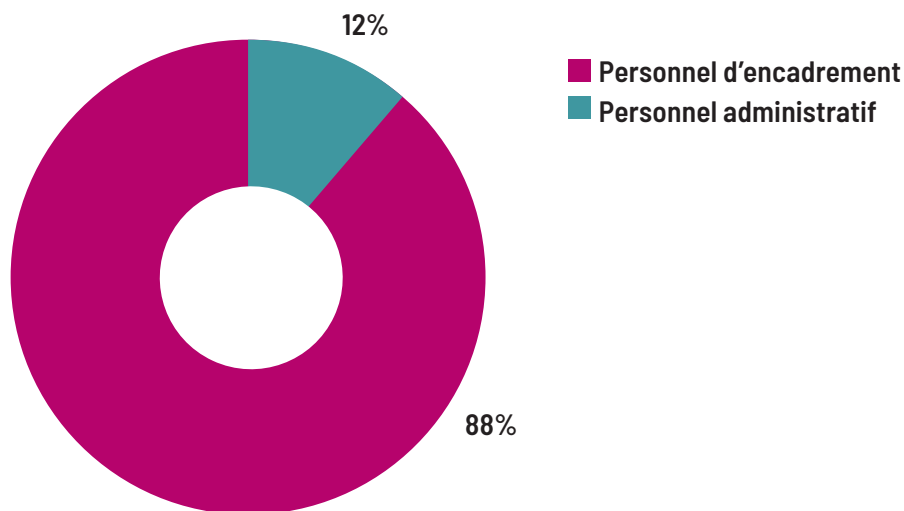
Rapport entre les souhaits des participant·es exprimés lors de l'inscription et les journées accordées

RÉPARTITION DE LA PARTICIPATION SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE (FIGURE 3)

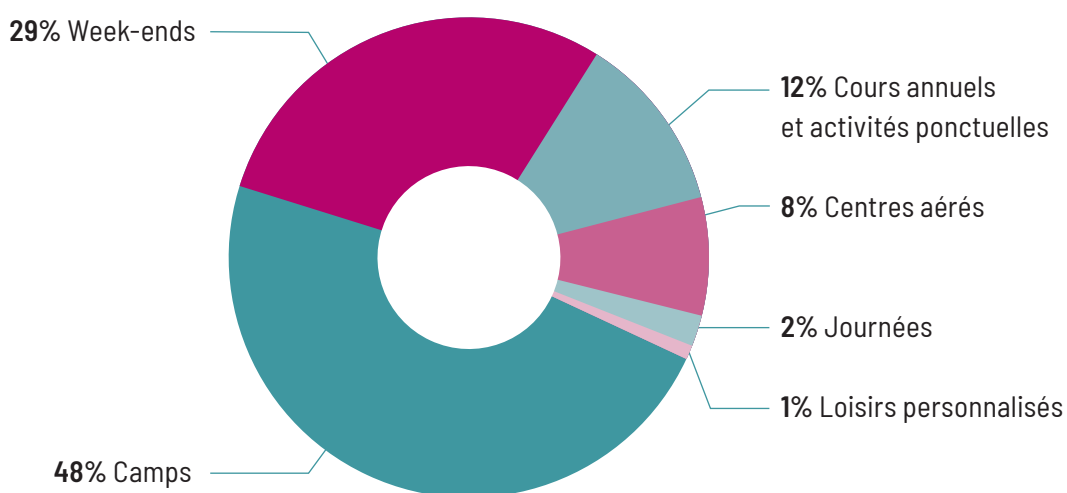


RÉPARTITION DES COLLABORATEUR·TRICES SELON LEURS FONCTIONS

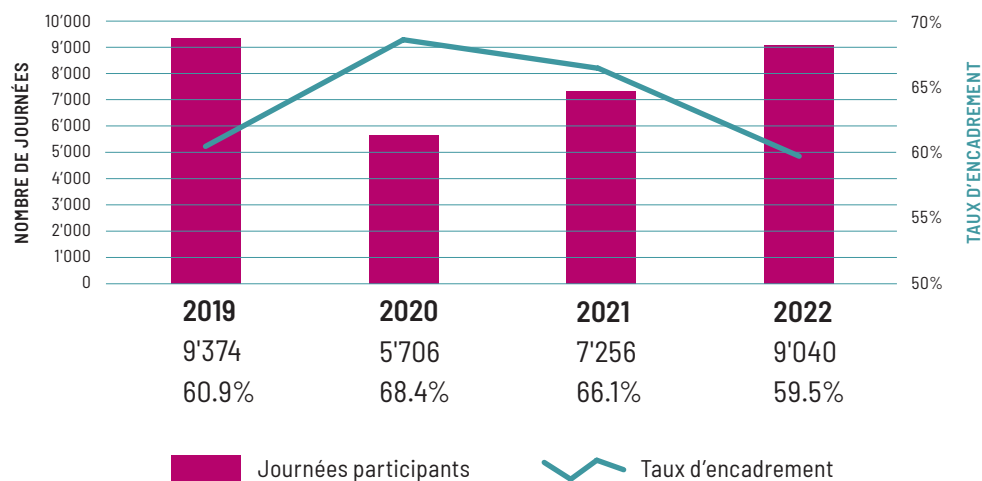
(FIGURE 4)



TYPE ET VOLUME DES PRESTATIONS (FIGURE 5)



EVOLUTION DES PRESTATIONS ET DU TAUX D'ENCADREMENT (FIGURE 6)



COMPTES ANNUELS

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2022 (EN CHF)

ACTIF	2022	2021
Actifs circulants		
Trésorerie	449'829	915'777
Créances résultant de prestations de services	29'298	86'934
Autres créances à court terme	988	42'105
Actifs de régularisation	167'901	160'801
	648'016	1'205'616
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	229'137	265'683
Immobilisations financières	34'071	34'068
	263'208	299'751
Actifs affectés		
Trésorerie affectée	2'031'664	1'290'457
	2'031'664	1'290'457
Total de l'actif	2'942'888	2'795'824

PASSIF	2022	2021
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes envers les banques	-	-
Dettes résultant d'achat de biens et de prestations de services	61'693	18'605
Autres dettes	46'214	212
Passifs de régularisation	127'480	221'439
Provisions	234'099	786'340
	469'486	1'026'596
Capitaux étrangers à long terme		
Subventions non dépensées à restituer à l'Etat	-	-
	-	-
Capital des fonds		
Fonds affectés	2'263'057	1'568'093
	2'263'057	1'568'093
Capital de l'organisation		
Capital de dotation	10'000	10'000
Capitaux liés générés	189'776	414'939
Résultat de la période 2018-2021	-	- 241'791
Résultat de l'exercice	10'569	17'989
	210'345	201'136
Total du passif	2'942'888	2'795'824

COMPTES DE PERTES ET PROFITS

DU 1ER JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2022 (EN CHF)

PRODUITS	Budget 2022	2022	2021
Produits des dons et aides financières			
Aides financières des collectivités publiques	3'523'740	3'533'509	3'256'819
Provision sur subvention OFAS-RRA	-100'000	- 80'000	- 665'000
Dons sans affectation	233'000	226'522	654'948
Dons affectés	430'000	472'706	358'500
Produits différés sur fonds affectés	101'493	87'543	62'012
	4'188'233	4'240'280	3'667'279
Produits des prestations et divers			
Facturation des séjours et activités	1'120'000	1'107'170	758'972
Evènements, manifestations et projets	5'000	2'800	8'090
Autres produits	4'000	5'902	8'841
	1'129'000	1'115'872	775'903
Total des produits	5'317'233	5'356'152	4'443'183
CHARGES	Budget 2022	2022	2021
Frais de personnel	- 4'065'480	- 3'940'027	- 3'310'353
Frais de réalisation des séjours	- 700'000	- 697'222	- 489'748
Frais de fonctionnement	- 414'800	- 477'521	- 326'274
Frais évènements, manifestations et projets	- 30'000	- 24'569	- 12'972
Amortissements	- 98'481	- 80'244	- 57'443
Total des charges	- 5'308'761	- 5'219'583	- 4'196'790
Résultat d'exploitation	8'472	136'568	246'392

	Budget 2022	2022	2021
Résultat d'exploitation (report)	8'472	136'568	246'392
Dissolution provisions sur les subventions OFAS	-	665'000	1'053'120
Produits (+) / charges (-) exercices antérieurs	-	-3'139	60'119
Variation de la provision vacances et heures dues	10'000	-2'759	-22'286
Résultat financier	-3'500	-3'955	-3'784
	6'500	655'148	1'087'168
Variation des fonds affectés			
Attribution aux fonds affectés	-480'000	-1'301'066	-1'609'746
Utilisation des fonds affectés	490'000	518'559	462'584
	10'000	-782'507	-1'147'162
Résultat avant variation des capitaux liés générés	24'972	9'209	186'398
Attribution aux capitaux liés générés	-	-	-170'000
Utilisation des capitaux liés générés	1'000	1'360	1590
Résultat de l'exercice avant répartition	25'972	10'569	17'989
Répartition de la part revenant à l'Etat de Genève	-	-	-
Résultat de l'exercice après répartition	25'972	10'569	17'989



RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTROLE RESTREINT

au Conseil de Fondation

Fondation Cap-Loisirs, Genève

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation du capital et des fonds affectés, tableau de financement et annexe) de la Fondation Cap-Loisirs pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022. Selon la norme Swiss GAAP RPC 21, les indications du rapport de performance ne sont pas soumises à l'obligation de révision de l'organe de révision.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de Fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

L'évaluation appelle les commentaires suivants : le montant de répartition de l'excédent du contrat de prestation 2015-2019 n'est pas encore définitif. Les montants des subventions de l'OFAS pour le contrat de prestations 2020 - 2022 n'ont pas été fixés définitivement, comme exposé au point 1.2 de l'annexe. Le résultat et le capital de l'organisation pourraient ainsi présenter un montant soit trop favorable soit trop défavorable.

Lors de notre contrôle, sous réserve du point mentionné ci-dessus, nous n'avons pas constaté d'élément nous permettant de conclure que d'une part les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022 ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les normes Swiss GAAP RPC, respectivement la Swiss GAAP RPC 21 et d'autre part que les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022 ne sont pas conformes à la loi suisse, aux statuts et aux articles de lois traitant de l'établissement et de la présentation des comptes annuels contenus dans les dispositions légales de la République et Canton de Genève, ainsi qu'aux directives étatiques genevoises (directives transversales de l'Etat de Genève, directive de bouclage de l'OAIS - DCS).

Genève, le 23 mars 2023

ECHO SA



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Clémentine Largeteau

Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Damien Moro

Expert-réviseur agréé

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation du capital et des fonds affectés, tableau de financement et annexe)

L32/M56- 10154 - No 5368

CONSEIL DE FONDATION ET BUREAU AU 31 DÉCEMBRE 2022

Co-présidence

Jean-François BERGER*
et Christine SERDALY MORGAN*

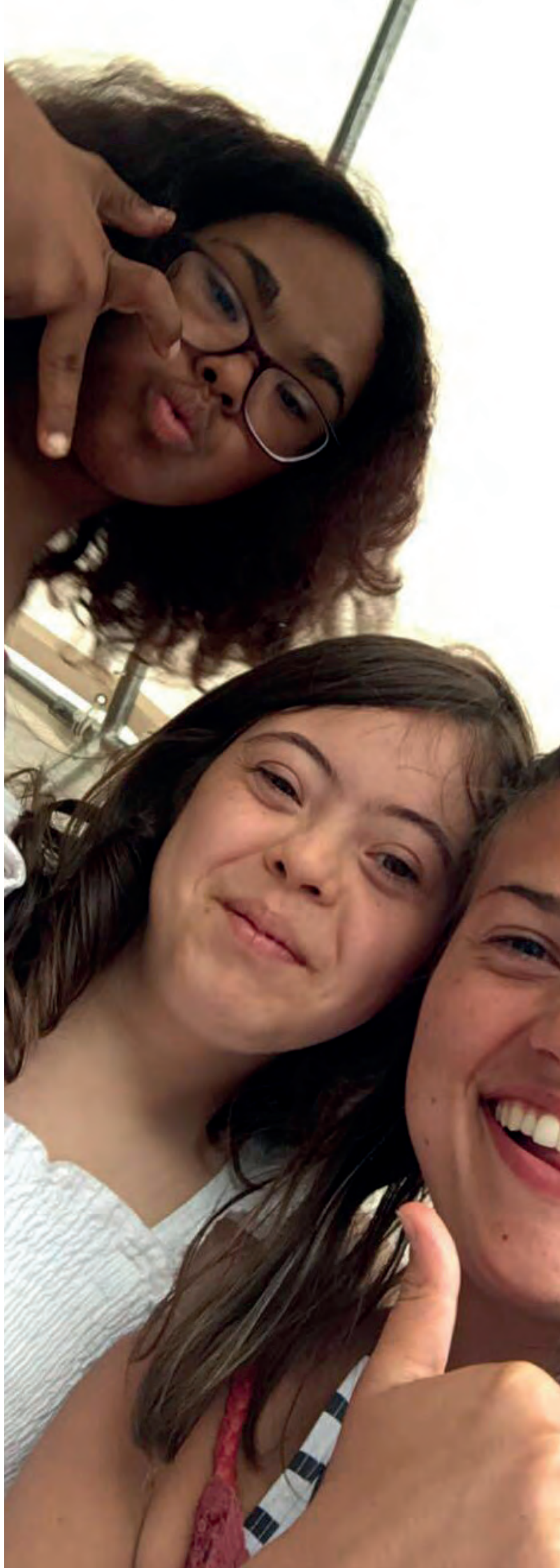
Trésorier

Damien CLERC*

Membres

Laurent BERNEY, Paul BOUVIER,
David IMBODEN, Catherine KAVADZE,
Lisa PARENTI, Claude-Hubert TATOT
et Kalou WIRTHNER*.

Les membres désignés ci-dessus par *
font partie du Bureau.



PERSONNEL DE LA FONDATION A LA FIN DÉCEMBRE 2022

Personnel de base

Direction

Grégoire Labhardt

Comptabilité, finances

Annette Puglia-Egloff

Administration

Marie Martinez (personnel - RH)

Lucyna Kawula Anido (participant-es - Familles)

Nuria Bermudez (recherche de fonds, jusqu'au 28 février)

Sandra Husistein (communication et recherche de fonds, dès le 1er juin)

Tania Mautone (aide de bureau)

Barbara Magnenat (assistante administrative)

Aldo Piccoli (technique et matériel)

Animateur-trices responsables de secteurs et pôles

César Barboza (secteur adultes, pôle culture et loisirs personnalisés), Christine Baumgartner (secteur adultes, pôle sport), Alain Chamard-Bois (secteur adultes, pôle loisirs « non autonomes »), Nathanaëlle Glaus (secteur enfants-adolescents), Eric Kolo (secteur enfants-adolescents, dès le 1er septembre), David Mekis (secteur adultes, pôle sport), Nicole Reimann (secteur adultes, pôle culture et espace34 - jusqu'au 31 mars), Juan Tortosa (secteur adultes, pôle loisirs), Sylvie Trincherro (secteur enfants-adolescents jusqu'au 31 août et secteur adultes, pôle loisirs dès le 1er septembre), Nicolas Tschanz (secteur adultes, pôle culture), Bas Verheij (secteur adultes, pôle loisirs), Kalou Wirthner Kuss (secteur enfants-adolescents)

Personnel de séjours

Constitué d'environ 179 personnes en 2022 (animateur-trices, moniteur-trices, civilistes et stagiaires, représentant environ 40.1 postes plein temps), le personnel de séjours encadre les participant-es durant les séjours et les activités, assurant les prestations socioéducatives et l'accompagnement des participant-es lors des différentes animations culturelles, sportives, sensorielles et dans de multiples autres aventures.

Les personnes suivantes (moniteur-trices) ont assisté les animateur-trices pour assumer la fonction de Responsables de séjours (asanim):

Saïda Alegria, Ramona Altschul, Marie-France Boinet, Melina Brede, Mireil Brouze, Eloïse Chatelain, Michael Devillaz, Larry Giovo, Johanne Haari, Delphine Keller, Eric Kolo (jusqu'au 31 août), Sébastien Kuss, Charlotte Laty, Carole Messmer, Kelly Miral, Coralie Monnier, Luis Ormaza, Judith Perneger, Bernard Quéant, Nadja Reimann, Manon Rossi, Lucas Verheij, Marion Zuppinger.

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Après le départ de Marianne Messerli fin 2021 (dont vous trouverez le témoignage dans ce rapport), l'année 2022 est marquée par de nouveaux départs et aussi de nouvelles arrivées, actant ainsi un passage de témoin au sein de notre Fondation.

Au début de l'année, nous avons tout d'abord accueilli Alice Créte comme nouvelle animatrice ou plutôt nous l'avons « ré » accueillie puisqu'Alice réalisait depuis plusieurs mois son stage HETS au sein de Cap Loisirs. Plus particulièrement tournée vers les projets culturels et les partenariats avec les acteurs socio-culturel genevois (voir son co-témoignage), Alice amène énergie et dynamisme dans des activités ancrant toujours plus Cap Loisirs dans le tissu genevois.

A la fin mars, Nicole Reimann est partie à la retraite. Impossible ici de résumer son parcours hyper riche au sein de la Fondation et qui, pour l'anecdote, est plus long que l'existence de la Fondation elle-même ! En plus de 42 ans, Nicole a été pionnière dans la réalisation de projets hors du commun et une militante inépuisable du rapprochement entre les mondes du social, du handicap, et de la culture.

Un mois plus tôt, à la fin février, c'est Nuria Bermudez qui, après un peu plus de 17 ans, a fait le choix d'aller défendre une autre cause. Au fil de ses années à Cap Loisirs, Nuria a assumé de plus en plus de responsabilités et développé le domaine de la communication, et surtout de la recherche de fonds. Un travail souvent dans l'ombre mais ô combien essentiel pour assurer la pérennité de la Fondation et valoriser nos prestations.

C'est Sandra Husistein qui nous a rejoints le premier juin pour reprendre ces dossiers avec professionnalisme et un enthousiasme communicatif. Pour la soutenir, c'est simple, faites des dons et (ou alors au moins) abonnez-vous à notre newsletter et page LinkedIn ! Avec Sandra à bord nous vous faisons la promesse que le prochain rapport d'activités sera disponible sur un vrai site internet.

En septembre, c'est Eric Kolo qui a rejoint l'équipe d'animation au secteur enfants et adolescent-es. Lui aussi est un « ancien/nouveau » puisqu'il œuvrait déjà depuis 10 ans au sein de Cap Loisirs en tant que moniteur et responsable de séjours. Eric amène ses expériences et connaissances de l'écosystème de Cap Loisirs, ainsi qu'une pluie d'idées pour l'animation avec son bagage artistique. Eric remplace Sylvie Trinchero qui « accompagne » les participant-es dans leur parcours de vie en passant au secteur adulte.

Partager les parcours de vie, voilà une belle transition pour finalement parler de Juan Tortosa qui, après 36 ans passés à Cap Loisirs, a lui aussi pris sa retraite à fin décembre. Passionné jusqu'au bout par son travail, valorisant les relations humaines nouées avec les participant-es et moniteur-trices durant toutes ces années, Juan est l'un des grands porteurs de l'esprit familial à Cap Loisirs.

A la fin de cette rubrique c'est un profond sentiment de reconnaissance, de gratitude et d'optimisme qui nous anime. Un simple merci pourrait sembler insignifiant et pourtant c'est le seul mot qui englobe mieux que tout ce qui pourrait être écrit sans en faire un livre (cela viendra).

Merci à Marianne, Nicole, Nuria et Juan d'avoir mené Cap Loisirs à ce qu'elle est aujourd'hui.

Merci à Alice, Sandra et Eric qui ont repris le flambeau avec entrain, respect, et dynamisme pour continuer à faire évoluer cette œuvre.

Grégoire Labhardt, directeur

AEBISCHER Yves	FASEL Dimitri	LINARDOU	REIMANN Nadja
AGREDA PAIM LEITE Daniel	FAYET Moïse	Paraskevi-Ioanna	RIBEIRO Ana
ALEGRIA Saïda	FERNANDEZ NEIRA	LOPEZ Ainara	RIBEIRO DIAS-ZELLER
ALTSCHUL Ramona	Lakshmi	MARCOLLI Ambra	Leana
ARANEDA Manuel	FIAMOZZI Elena	MARINGE Valentine	RIOJA Kristine
BARRIO Aymon	FRANCART Corentin	MARTINELLI Anne	ROSSELET Maël
BEAUQUIS Estelle	GIANNINI Matéo	MASCARENHAS REIS	ROSSET Hermine
BLERSCH Marc Yuri	GIOVO Larry	Claudia	ROSSI Manon
BOCCARD Damien	GOEHNER Bruno	MATTEI Lou	ROUCO Leandro
BOINET Marie-France	GRAND Charlie	MEDDEB Yassine	RUCHE Chloé
BOIXADER Simon	GRAND Corto	MEDRADO MARINS Victor	SAÏDI PAWLIK Cynthia
BOULEAU Aymeric	GROSGURIN Nadine	MESSMER Carole	SALMON Myriam
BOURGUIGNON Sylvie	GUILHOT Jeanne	MESSMER Gaëlle	SANCHEZ Michael
BREDE Melina	HAARI Johanne	MIERMON Héroïse	SANGARE Joseph
BRESSON Florent	HADJ-CHAIB Léonore	MIRAL Kelly	SAVELIEFF Jean-Marie
BROUZE Mireil	HAMARD Jean-François	MONNIER Juliette	SAVELIEFF-HORAN Tamara
BUGNOT Nicolas	HEINIGER Elodie	MONNIER Johanna	SCHMIDT Benoît
BYRNE-SUTTON Olivia	HENRIAU Marie-Laure	MONNIER Coralie	SCHOPFER Lucas
CARRIDROIT Céline	HUGGLER Claudius	MORALES Ernesto	SCOTTI Edith
CHARDON Raphaël	HURLIMANN Michèle	MUGICA DE LEIVA Enrique	SOBCZAK Lucy
CHATELAIN Eloïse	IMBACH Nirina	NAIM Anissa	STOLL Eloi
CLEMENT Patrick	INDOUKAEVA BERSET	NDAYE Henrique	STUBER Arno
CLERC Robert	Marfa	NEWELL Saskia	SUTER Anne
CONDUTO COSTA Tiago	JOHANNIDES Sarah	NION Audrey	TEDESCHI Emma
CORINI Hélène	JOHNSON Lavinia	NISSIM NDIAYE Yaël	TUESCHER Gabriel
CRETE Alice	JORAT Fidji	NOGAREDE Claire	VEIRAS Antonio
CRETENAND Oskar	JUILLARD Damien	NUZZO Enrica	VERHEIJ Lucas
DAILLY Anthony	KELLER Delphine	OETTLI Lucas	VERHEIJ Timothée
D'AMICO Matteo	KOLO Eric	OLARTE DUQUE Andres	VERSTREPEN Lola
DE PREUX Céline	KRÄHENBÜHL Eva	ORMAZA Luis	VILLEVAL Geneviève
DEKLERCK Antoine	KUSS Mathilde	PALENZUELA Emilien	VUAGNIAUX Julien
DELICADO Simon	KUSS Louise	PEDROS BLAT Aina	VUILLEMIN Marianne
DESARZENS Séverine	KUSS Sébastien	PERNEGER Judith	WIDMER Joël
DESREUMAUX Nicolas	KÜSZLI Germain	PERROTTET Judith	ZANONE Orianne
DEVILLAZ Michael	LASZLO Imola	PEYRACHE GOUGH Alison	ZUPPINGER Marion
DIAS Liliana	LASZLO Iosif Attila	POLLIER Virginie	ZUPPINGER Félicienne
DUCRET Sébastien	LATY Charlotte	PRISI-GONZALEZ Aylin	
DUPRAZ Jessica	LE MONNIER Maud	QUETANT Bernard	
FAGIOLI Adrien	LECLERC Enora	RAMELLI Zeno	
FAINI Cyprien	LEGRAND Robin	RAMELLI Saba	
FAINI Pâris	LEPAGE Camille	REBMANN Raphaël	

IMPRESSUM

Coordination éditoriale

Sandra Husistein, Grégoire Labhardt

Entretiens et rédaction

Sandra Husistein, Grégoire Labhardt

Avec le concours de :

Jean-François Berger, Christine Serdaly, Cyprien Faini, Clara Tutt, Stéphane Regamey, David Mekis, Michael Toffel, Anouck Hoyois, Alice Crété, Marianne Messerli, Juan Tortosa

Conception graphique et mise en page

Ana Ribeiro

Crédit photos

Cap Loisirs / Participant·es du séjour à Maggia (TI)

Illustration de couverture

Sophie Fernoux

Impression

Imprimerie Trajets

La Fondation Cap Loisirs est subventionnée par la Confédération suisse et l'Etat de Genève



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

La Fondation Cap Loisirs est membre du Réseau Romand ASA et d'INSOS Genève



Réseau Romand ASA



Association cantonale des institutions
pour personnes avec handicap

La Fondation Cap Loisirs a obtenu le label employeur responsable en 2022



Fondation Cap Loisirs

Bd de Saint-Georges 34
Rue Jean-Louis Hugon 5
(adresse administrative)
1205 Genève

+41 22 731 86 00
caploisirs@caploisirs.ch
www.caploisirs.ch

IBAN CH96 0900 0000 1546 5046 5

